



La démocratie et les jeunes (B2)

OUVERTURE DU SUJET

❖ Quelle définition donneriez-vous de « la démocratie » ?

Définition de CNTRL : Régime politique, système de gouvernement dans lequel le pouvoir est exercé par le peuple, par l'ensemble des citoyens.

ARTICLE DE PRESSE

La démocratie, une idée fragile chez les jeunes

46 % des personnes de 18 à 35 ans estiment que d'autres systèmes politiques sont tout aussi bons, selon l'enquête annuelle sur les « fractures françaises ».

Et si la crise de la politique **avait masqué** la crise de la démocratie ? Voilà peut-être la question la plus lourde qui **surgit** à la lecture de la sixième vague de l'enquête sur les fractures françaises, réalisée par Ipsos Sopra-Steria et menée depuis 2013 en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et Sciences Po (programme ViePol). Depuis de nombreuses années, il s'agissait de deux crises jumelles – la crise de la politique occupant, par son **ampleur, le devant de la scène**. Aujourd'hui, elle demeure la plus vive mais, et c'est l'élément nouveau, elle se réduit légèrement tandis que la crise de la démocratie se développe progressivement.

La crise de la politique a sans doute été le sujet central de la campagne présidentielle en 2017. Elle n'est pas réglée, **loin s'en faut** mais un point d'**inflexion** semble avoir été atteint en 2016. Depuis lors, la conviction que « tous les responsables politiques sont corrompus » reste élevée (63 %) mais elle a reculé de 14 points. Quant au sentiment que « les responsables politiques agissent d'abord dans leur intérêt personnel », il reste massif (82 %) mais a reculé de 11 points.

La crise de la démocratie, de son côté, suit un chemin **ambivalent**. Lorsque l'on s'interroge sur le bon ou le mauvais fonctionnement de la démocratie, la situation s'améliore là aussi de 16 points depuis 2016. Mais lorsque l'on se demande s'il s'agit ou non du meilleur des systèmes, la situation se dégrade continûment. En 2014, 24 % des Français estimaient que « d'autres systèmes politiques peuvent être aussi bons que la démocratie » – c'était déjà très significatif. Ils étaient 30 % en 2016. Ils sont 36 % aujourd'hui. L'analyse détaillée souligne trois grandes fractures plus inquiétantes encore que ce pourcentage global, et qui expliquent en partie le détachement progressif **à l'égard de** la démocratie.

Relativisation

Une fracture éducative et culturelle d'abord : 46 % des jeunes de 18 à 35 ans estiment que d'autres systèmes politiques sont tout aussi bons que la démocratie, contre 28 % seulement chez les plus de 60 ans ; 40 % de ceux qui ont un diplôme inférieur au bac, contre 24 % de ceux qui ont un diplôme bac +3 ou plus ; 45 % de ceux qui s'intéressent peu ou pas du tout à la politique, contre 28 % chez ceux qui s'y intéressent. La leçon est claire : l'attachement à la démocratie se nourrit de connaissances, de références éprouvées individuellement ou transmises par les aînés, et d'un lien étroit avec la politique. Sans cet **ancrage** fondamental, on passe du désintérêt à l'égard de la politique en général à la relativisation de la démocratie elle-même.

Une fracture sociologique ensuite : la relativisation du régime démocratique touche 49 % des ouvriers, 51 % de ceux qui estiment faire partie des défavorisés et des catégories populaires, 58 % de ceux dont les revenus sont inférieurs à 1 200 euros, 44 % de ceux qui vivent dans les communes de moins de 2 000 habitants. Là encore, la leçon est claire : pourquoi ceux que la démocratie abandonne à la précarité seraient-ils ses **ardents** défenseurs ? La dimension sociale est tout simplement **consubstantielle** à la démocratie. L'observation de ce qui se passe dans le monde nous le dit



chaque jour un peu plus, les Français aussi.

Une fracture politique enfin : la distance à l'égard de la démocratie rassemble une nette majorité des sympathisants du Front national (64 %) avec une spectaculaire progression de 21 points en quatre ans, et de plus en plus de sympathisants de La France insoumise (43 %, + 26 points en six ans). Elle touche également tout particulièrement ceux qui se considèrent comme « très à gauche » ou « très à droite ». L'indifférence à la politique de certains peut donc se conjuguer à une critique politique aiguë de la démocratie représentative chez d'autres, et dans les deux cas aboutir à une prise de distance. Là encore, la leçon est claire : même si la démocratie est un combat, elle se nourrit aussi du respect de la minorité, non du seul **dogme** de la majorité.

Le point d'arrivée de cette triple fracture porte un nom : la méfiance, voire le ressentiment, alors que la démocratie se nourrit d'engagement et d'ouverture. Plus l'on pense que la France est en **déclin irréversible**, que la mondialisation est une menace, qu'il y a trop d'étrangers en France ou qu'il faut rétablir la peine de mort, et plus l'on considère que d'autres systèmes politiques peuvent être tout aussi bons que la démocratie – les écarts allant de 10 à 30 points.

Entre les critiques relatives au fonctionnement de la démocratie – celles que l'on pourrait qualifier d'instrumentales, où l'autorité, **la probité** et l'efficacité jouent un rôle majeur – et les critiques relatives à l'idée même de la démocratie – celles qui ont une dimension plus culturelle, avec une demande toujours forte de liberté, d'horizontalité et de respect des individus –, tout se passe donc comme si un nombre croissant de Français s'interrogeaient sur la capacité structurelle du régime démocratique à répondre à un environnement toujours plus complexe et menaçant.

Brice Teinturier, directeur général délégué d'Ipsos France et Gilles Finchelstein, directeur général de la Fondation Jean-Jaurès.

Le Monde, 09/07/2018

https://abonnes.lemonde.fr/politique/article/2018/07/09/la-democratie-une-idee-fragile-chez-les-jeunes_5328286_823448.html

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Quelles sont les « deux crises jumelles » mentionnées ?

Les deux crises mentionnées sont la crise de la politique et la crise de la démocratie.

2. La crise de la politique empire.

Vrai

Faux

Justification : « Elle n'est pas réglée, loin s'en faut mais un point d'inflexion semble avoir été atteint en 2016. »

3. En quoi peut-on dire que la place de la démocratie se détériore ?

On peut dire que la place de la démocratie se détériore puisque de plus en plus de Français pensent que « d'autres systèmes politiques peuvent être aussi bons que la démocratie ».

4. Au regard des diverses fractures, quel est le profil des sceptiques de la démocratie ?

Les sceptiques de la démocratie sont plutôt : des jeunes qui ont un diplôme inférieur au bac, qui s'intéressent peu ou pas du tout à la politique, qui sont les plus défavorisés et qui sont plutôt sympathisants de partis extrêmes.

5. Quelle est la conclusion tirée par le journaliste ?

Les Français critiquent l'idée de la démocratie et son fonctionnement, et doutent de son adéquation au monde actuel.



PRODUCTION ÉCRITE

❖ Rédiger un résumé de cet article. (80 mots)

Réponse libre

VOCABULAIRE

❖ Associer chaque mot ou expression du texte à son synonyme ou à sa définition :

- | | | |
|----------------------------|----|--|
| 1. Masquer : | 3 | a) La grande taille, l'abondance, la profusion |
| 2. Surgir : | 11 | b) Inséparable, indissociable |
| 3. L'ampleur : | 8 | c) Au regard de, envers, en ce qui concerne |
| 4. Le devant de la scène : | 9 | d) Une attache |
| 5. Loin s'en faut : | 1 | e) Cacher, voiler, couvrir, dissimuler |
| 6. Une inflexion : | 13 | f) La décadence, la descente |
| 7. Ambivalent(e) : | 2 | g) Apparaître |
| 8. A l'égard de : | 14 | h) Irrévocable, définitif/-ive |
| 9. Un ancrage : | 10 | i) Brûlant(e), embrasé(e) |
| 10. Ardent(e) : | 6 | j) Une courbure |
| 11. Consubstantiel(le) | 4 | k) Le premier plan |
| 12. Un dogme : | 15 | l) La droiture, la franchise, l'équité |
| 13. Le déclin : | 12 | m) Une doctrine, une théorie, un enseignement |
| 14. Irréversible : | 5 | n) Au contraire |
| 15. La probité : | 7 | o) Double, équivoque, ambigu(e) |